Jacques Claessens lu par Fabien Cishahayo

@rib News, 24/02/2012Passage de Fabien CISHAYAHO au cafÃ© littÃ©raire Samandari Ã BujumburaPar Daniel KABUTOCâ€™Ã©tait le mardi 21 fÃ©vrier 2012 Ã partir de 18 heures au CEBULAC. Lâ€™intellectuel burundo-canadien et hor communication, Fabien CISHAHAYO, avait acceptÃ© lâ€™invitation des animateurs du cafÃ© littÃ©raire Samandari pour parler dâ€™un livreÂ Â«Â Chemins de transhumancesÂ Â» de Jacques Claessens. Et le modÃ©rateur Roland RUGERO dâ€™introdu Â«Â Connu au Burundi sous le nom de Kugisha, la transhumance nâ€™est pas seulement un dÃ©placement des animaux vers des lieux oÃ¹ lâ€™herbe est plus verte, quand le soleil frappe les rÃ©gions habituelles de pÃ¢turage. Nous les humains, nous sommes aussi des transhumants. Nous suivons nos drailles, nos chemins de transhumance, la main tendue vers nos autres frÃ¨res en humanitÃ©.Â

Les chemins de Jacques Claessens lâ€™ont conduit de sa Belgique natale au Burundi de 1957 Ã 1969, en qualitÃ© de missionnaire. AprÃ¨s lâ€™apprentissage du Kirundi Ã Muyange, ce sera Karuzi, Musenyi, Gatara, Rukago, puis Ngozi et la direction de lâ€™Ã©conomat gÃ©nÃ©ral. Puis ce sera le dÃ©part prÃ©cipitÃ©, en 1969, sur dâ€™autres chemins de transhum dâ€™autres provinces de lâ€™humanitÃ©Â : Angleterre, Canada, Etats-Unis, puis de nouveau au Canada, oÃ¹ il sâ€™Ã©tablit de jeu, le professeur CISHAHAYO dÃ©clare Ã lâ€™auditoire avoir hÃ©sitÃ© entre trois ouvrages. Nous mentionnons Â«Â La v sur le BurundiÂ Â» de Boniface Kiraranganya. Le confÃ©rencier parle de lâ€™importance que cet ouvrage doit avoir pour les Burundais Ã©tant donnÃ© que lâ€™auteur, compagnon de route de Rwagasore, y dÃ©taille le sort rÃ©servÃ© aux hÃ©ros non de la lutte pour lâ€™indÃ©pendance. Pourquoi donc ces Â«Â Chemins de transhumancesÂ Â»Â ? Parce quâ€™il sâ€™agit dâ€ qui colle parfaitement avec le travail attendu de la Commission VÃ©ritÃ© et RÃ©conciliationÂ ! Nous avons alors droit Ã un exposÃ© trÃ¨s brillant du confÃ©rencier. Claessens est un Belge ayant aimÃ© passionnÃ©ment le Burundi. Que dis-jeÂ ? Il a un relation fusionnelle et passionnelle avec le peuple burundais. Claessens arrive Ã Rukago (diocÃ¨se de Ngozi) en 1958. Il a connu une enfance aisÃ©e mais a vu des squelettes ambulants Ã la libÃ©ration des Juifs condamnÃ©s Ã mort dans les camps de concentration sous Hitler. Les chrÃ©tiens de Rukago lui doivent lâ€™Ã©glise (bÃ¢timent) qui est Ã©rigÃ©e. Claessen aurait confiÃ© que cette Ã©glise faisait la fiertÃ© de sa vieÂ ! Une fois au Burundi, Claessens travaille Ã Ngozi et se donne san compter au service de ses frÃ¨res et sÅ“urs en Christ. Quelques annÃ©es plus tard, Monseigneur Makarakiza le nomme Ã©conome gÃ©nÃ©ral dâ€™un diocÃ¨se dont les caisses sont dÃ©sespÃ©rÃ©ment vides. Il a pour mission de refaire les ponts lâ€™Ã©conomat gÃ©nÃ©ral et les missionnaires dâ€™une part, entre lâ€™Ã©conomat gÃ©nÃ©ral de Ngozi et les bienfaiteurs part. Il rÃ©ussit sa mission, relance le garage, la menuiserie et le diocÃ¨se a de nouveau pignon sur rue. En 1969, Monseigneur Stanislas Kaburungu est nommÃ© Ã©vÃªque de Ngozi. Le chemin de croixTrois mois aprÃ¨s son ordination, Kaburungu est invitÃ© Ã une rÃ©union Ã Bujumbura oÃ¹ il rencontre entre autres Monseigneur Michel Ntuyahaga. La dÃ©cisio est prise de limoger le pÃ¨re Claessens de son poste dâ€™Ã©conome gÃ©nÃ©ral afin de faire main basse sur la caisse. Le malheureux, malgrÃ© une gestion exemplaire et un bilan largement positif, sâ€™en remet Ã lâ€™intervention de Monseigneur Makarakiza. Celui-ci fait montre de compassion mais nâ€™entame aucune action. DÃ©Ã§u, Claessens dÃ©cide de quitter le Burundi. Il descend Ã Bujumbura, achÃ¨te son billet dâ€™avion et prÃ©pare son vol pour le lendemain. Cette nuit mÃªme, il reÃ§oit la visite dâ€™un agent de la sÃ»retÃ© nationale qui lui dÃ©clareÂ presque en ces termes:Â Â«Â Mon pÃ¨re, je sais que Ãªtes innocent et victime dâ€™une injustice monstrueuse. Mais jâ€™ai un mandat dâ€™arrÃªt. Vous Ãªtes accusÃ© dâ€™avoi dollars dans la caisse de lâ€™Ã©conomat gÃ©nÃ©ral de Ngozi. Si demain vous vous prÃ©sentez Ã lâ€™aÃ©roport pour lâ€™ je vais vous arrÃªter. Trouvez un autre moyen de quitter le pays.Â Â» Claessens connaÃ®t un Allemand qui dispose dâ€™un avion petit porteur. Il lui fait part de ses dÃ©boires et sollicite de lâ€™aide. Lâ€™Allemand accepte et Ã cinq heures du matin, il prend son frÃ¨re dans le petit porteur et le dÃ©pose Ã Kigali. Le soir, Claessens embarque dans lâ€™avion belge en provenance de Bujumbura vers Rome. Sans rancune. Mais cette expÃ©rience terrible, les compromissions au sein de lâ€™Eglise et les gens du pouvoir vont le marquer Ã jamais. Il ne sâ€™agit ici que des Â«Â Chemins de transhumanceÂ Â»Â !I du professeur CISHAHAYO ne sâ€™arrÃªte pas Ã ce parcours dramatique de Claessens. Nous apprenons quâ€™aprÃ¨s le Burundi, Claessens sâ€™est envolÃ© vers le Canada, quâ€™il a travaillÃ© pour lâ€™Eglise comme curÃ© de paroisseÂ ; quâ€ quâ€™il a servi dans les organisations internationales (ce qui lui a permis de revenir au Burundi) et quâ€™il a fini par jetÃ© le fr aux orties, se marier et avoir des enfants. Encore une fois, ce fut de grandes dÃ©ceptions avec ses confrÃ¨res de lâ€™Eglise Catholique! Dâ€™oÃ¹ le virage vers la thÃ©ologie de la LibÃ©ration, puisquâ€™il faut nettoyer le temple et en chasser les marchandsÂ ! Vers la sainte colÃ¨re du ChristÂ ?Sous un autre, nous apprenons que Boniface Kiraranganya reste dâ€™avis que Monseigneur Ntuyahaga Ã©tait un Ã©vÃªque fondamentalement paÃ¯enÂ ! Nous apprenons que Â«Â lâ€™accident de cha qui a emportÃ© monseigneur Gihimbare en 1965 est Ã©troitement liÃ© Ã lâ€™assassinat du Premier ministre Pierre Ngendandumwe. Un voile est ainsi levÃ© sur la cupiditÃ© et les rivalitÃ©s ethniques au sein de lâ€™Eglise Catholique du Burur Inutile dâ€™Ã©voquer le cas dâ€™un abbÃ© de Ngozi qui a dÃ©missionnÃ© de la direction des Ã©coles catholiques Ã lâ€™a monseigneur Kaburungu (un Hutu) Ã la tÃªte du diocÃ¨se de NgoziÂ ! Inutile de revenir sur le bruit des contestations sur fond de haines ethniques Ã lâ€™arrivÃ©e de monseigneur Ntamwana Ã la tÃªte du diocÃ¨se de Bujumbura. Que dire de la fron ayant entourÃ© la succession de monseigneur BududiraÂ ? Un prÃªtre aurait confiÃ© au confÃ©rencier avec humour, quâ€™Ã nomination de monseigneur Blaise Ã la tÃªte du diocÃ¨se de Gitega, certains prÃªtres du Burundi auraient souhaitÃ© guider le regard du pape vers lâ€™esprit des Accords dâ€™AroshaÂ ! Que dire de la gestion des biens et recettes de lâ€™Eglise dans diocÃ¨se de GitegaÂ ? Faut-il encore rechercher les services dâ€™un missionnaire aux talents de ClaessensÂ ?La rÃ©volution rwandaise de 1959 Saviez-vous que Ntiruhwama (le pÃ¨re de Kadja Nin) rÃªvait dâ€™Ãªtre prÃ©sident de la RÃ©publique du BurundiÂ ? ArgumentÂ ? Puisquâ€™au Rwanda, monseigneur Perraudin a aidÃ© GrÃ©goire Kayibanda Ã prendre le pouvoir, pourquoi ne pas faire de mÃªme au BurundiÂ ? Quand on parle des ambitions et fautes des gens de lâ€™EgliseÂ ! Lâ€™abbÃ© Barakana, proche de Micombero a acceptÃ© de jouer le rÃ´le dâ€™ambassadeur itinÃ©rant pour justifier le gÃ©nocide de 1972 liste sera allongÃ©e sans doute. Parlant des hÃ©ros et des justes qui mÃ©ritent la reconnaissance nationale, le professeur CISHAHAYO sâ€™est arrÃªtÃ© sur le sort de la famille BIHUME Ã Kiganda. Il est historiquement attestÃ©Â que Bihume a sau monarchie en se sacrifiant Ã la place de Mwezi Gisabo. Une telle famille est sacrÃ©e dans la tradition burundaise. Or, en

1965, Emile Benyagiye (descendant de Bihume) est condamnÃ© Ã mort. Il en appelle Ã la clÃ©mence du roi mais ce dernier sâ€™en lave les mains. Dâ€™autres procÃ¨s expÃ©ditifs des annÃ©es 1969 emportent les membres de la famille BIHUME. Un professeur de lâ€™UniversitÃ© du Burundi qui participe Ã la confÃ©rence intervient pour nuancer la position de CISHAHAYO c Ã Kiganda, bien des citoyens se passeraient, Ã tort et Ã travers, pour des descendants de BihumeÂ !La critique sÃ©rieuse qui a Ã©tÃ© faite au tÃ©moignage de Claessens est dâ€™avoir omis de lire lâ€™histoire du Burundi des annÃ©es 1960 Ã la lumiÃ rÃ©volution rwandaise. Du choc des idÃ©es a jailli cette lumiÃ¨re qui Ã©tale au grand jour lâ€™Ã©chec de lâ€™Eglise Catholiq Burundi Ã prÃªcher par lâ€™exemple quant aux valeurs chrÃ©tiennes. Mais il fallait toujours mettre des bÃ©mols aux notes pou reconnaÃ®tre que les missionnaires et certains prÃªtres burundais (hommage Ã lâ€™abbÃ© Michel KAYOYA, Ã Bernard BUDUDIRA) ont jouÃ© un grand rÃ´le dans lâ€™Ã©ducation, la formation des Ã©lites, la sensibilisation de lâ€™opinion interna aux tragÃ©dies de 1972, lâ€™assistance aux orphelins et veuves etc. Laisse partir mon peupleâ€¦Lâ€™hommage a Ã©tÃ© ren monseigneur Joachim RUHUNA pour son action de pasteur qui nâ€™abandonne jamais ses brebis aux griffes du chacal. Et CISHAHAYO Fabien de confierÂ au passage: Â«Â Lâ€™Ã©tendue de la croyance (piÃ©tÃ©) dâ€™un peuple donne lâ€™idÃ© ses souffrancesÂ Â»Â ! Homme de communication, il affirmeÂ : Â«Â Les mÃ©dias ne sont pas lÃ pour reflÃ©ter lâ€™opinion, n la devancer, lâ€™Ã©clairerÂ Â»Â ! Lâ€™Eglise Catholique doit sâ€™illustrer comme apostolique, prophÃ©tique. Nous avons a dÃ©bat sâ€™est poursuivi au-delÃ des heures ordinairement imparties pour le cafÃ© littÃ©raire. Plus que jamais, les Ã©lites s invitÃ©es Ã laisser partir le peuple burundais vers la justice sociale et la vÃ©ritÃ© nue. Daniel KABUTO, Ã©crivain.
RÃ©fÃ©renceÂ :Claessens (Jacques), Chemins de transhumances,